

Effondré par l'annonce du barbare assassinat du professeur d'histoire, **François Dupré** a souhaité exprimer l'horreur ressentie et s'est demandé ce que Victor HUGO aurait écrit...

Il nous a adressé, dès le lendemain de l'attentat, un poème à la manière de ...

« *Ultima Verba* » (*Les Châtiments*).

La conscience humaine est morte ! Dans l'horreur,
Sur elle il s'accroupit ; ce cadavre lui plaît :
Il a tué les Lumières avec ce professeur !
Et c'est le paradis d'Allah qu'il a gagné !

Oh ! Tant qu'on le verra ainsi terroriser,
Tant qu'il se vautrera, broyant dans ses mâchoires
La culture, la liberté, l'humanité,
L'infâme fanatisme jouira de sa gloire !

Nous ne fléchirons pas ! Sans plaintes sur les lèvres,
Calmes, le deuil au cœur et dédaignant la peur,
Nous serons, sur ce sol de France qui élève,
La bouche qui dit : non ! La voix qui dit : honneur !

Honneur au professeur martyr et innocent !
Honneur à ceux qui, pour libérer la pensée
Et la laïcité, ont versé tout leur sang !
Honneur enfin à la République unifiée !

Fuyant les trahisons et les têtes courbées,
Tout le Peuple de France par l'ardeur retrouvée,
Face à l'hydre extrémiste demain prouvera
Que s'il n'en reste qu'un, il sera celui-là !

F. DUPRE (d'après V. HUGO : *Ultima verba* in Les Châtiments)